GRATUIT
Bilingue et interculturel
English version at the back

La Source
forum de la diversité
Depuis 1999

Vol 13 No 17 | 5 au 19 mars 2013 www.thelasource.com

Photo par Moisman Library, Flickr

Vieillir en milieu minoritaire

par TANOUJA NARAIDOO

Vieillir ! Redoutable mais toutefois inévitable, ce phénomène naturel démontre la suprématie du temps sur la matière. Les vancouvérois sont touchés en plein cœur. Vancouver et Victoria sont les villes de prédilection pour les retraités, en raison de leurs conditions climatiques et de leur hiver doux. La communauté francophone de Vancouver compte à elle seule plus de 40 000 personnes de 50 ans et plus.

Initiatives compétentes et informelles

Le *Foyer Maillard*, résidence pour les aînés qui a ouvert ses portes en 1969, est le seul foyer de langue française pour personnes âgées en Colombie-Britannique. C'est aussi la seule institution qui collabore étroitement avec le ministère de la santé, en français et en anglais. Au-delà des séances d'exercices physiques, du jardinage et du bingo qui sont au menu des activités régulières, le foyer a un projet d'avenir : s'octroyer un terrain pour y construire au moins 75 chambres supplémentaires afin d'y mettre au point un programme de soins à long terme, appropriés aux besoins des résidents.

> « De voir les siens, des amis, des voisins qui ne sont pas loin. Moi, je compte plus sur cela que sur tous les services gouvernementaux.
> *Catherine, installée à Victoria*

Séverine Debacker, gestionnaire de programmes de *RésoSanté* pour la Colombie-Britannique, évoque l'amplitude des structures et supports disponibles pour encadrer nos aînés francophones dans la province : l'Assemblée francophone des retraités et des Aînés de la Colombie-Britannique (l'AFRACB), basée à Victoria, en partenariat avec *RésoSanté*, qui visent à œuvrer vers une composante santé pour les aînés, mais aussi l'Association des Femmes Francophones du Canada (AFFC),

Voir "Retraité" en page 12 ➤

Verbatim

Le grand mélange

par REMY BAYARD

On entend souvent dire que Vancouver est une ville « sans culture »... Sans culture historique peut-être... Mais avec un grand sens du « mélange social » ! Dès mon arrivée, je fus frappé par la grande considération des canadiens envers autrui, effaçant les barrières sociales, culturelles et ethniques.

Il n'y a qu'à se rendre au centre-ville de Vancouver pour constater la diversité humaine et celle des catégories sociales qui se mélangent. Marchez 50 mètres sur *Granville Street,* il y a de fortes chances qu'en un coup d'œil et avec un peu d'imagination vous voyiez un petit bout de Paris, New Delhi, Shanghai, Beyrouth, Tokyo, Mexico et Milan tant les visages comme les restaurants sont variés ici. Alors mettez votre assiette sur le dos, direction *Downtown* et faites le tour du monde !

J'ai eu la chance de résider deux mois dans le quartier de *Chinatown*, ce qui a largement inspiré ma vision des choses sur Vancouver...ce quartier est d'ailleurs pour moi une sorte de « berceau » de la mixité sociale. Moi, venant de France, j'allais habiter en colocation avec un Coréen, une Taïwanaise et un Tchèque dans le quartier chinois de Vancouver! D'ailleurs, il n'y a qu'à voir ce district pour constater là encore, la façon dont les populations se mêlent : au pied du métro *Stadium-Chinatown,* plusieurs cafés et restaurants canadiens, italiens ou japonais se côtoient et on peut y voir des hommes d'affaires assis en terrasse discutant avec des ouvriers, des marchands de légumes asiatiques vendant leurs produits à une clientèle étudiante venant de différents horizons et d'autres jeunes s'initiant à des danses hip-hop sur *Keefer Place!*

Voir "Verbatim" en page 14 ➤

Dans ce numéro

Revisiter soi-même les pratiques d'antan
Page 3

Joanne Plourde, artiste teinturière, mélange les matières
Page 9

Photo par l'équipe de Justin Trudeau

C'est dans la poche pour Justin Trudeau

Ce n'est pas que l'on ne s'y attendait pas, mais Justin Trudeau devrait remporter haut la main la course au leadership qui tire à sa fin au Parti libéral du Canada. Seul un miracle permettrait à l'un ou l'autre des sept autres candidats de stopper le rouleau compresseur qu'est le député de Papineau dans cette course. En fait, on pourrait en avoir le premier signe concret dans quelques jours.

En effet, c'est le 3 mars que prend fin la vraie course dans toute campagne au leadership, c'est-à-dire la course aux membres. D'ailleurs, la campagne de Trudeau ne cesse d'encourager les personnes à s'inscrire pour pouvoir voter. Car, comme j'en ai déjà fait état, cette campagne a de bien particulier qu'elle permet à quiconque de voter sans devoir être membre du parti. Il s'agit de tout simplement s'inscrire comme simple sympathisant. Et c'est gratuit.

Cette façon de faire donne un avantage considérable à Justin Trudeau qui, selon moi, est celui qui attire le plus la curiosité d'un grand nombre de personnes et de nombreux jeunes. Et comme ces derniers n'ont pas l'habitude de devenir membres de formations politiques, devenir sympathisant est un peu comme signer une pétition; cela n'engage pas à grand chose.

Et si on se fie au nombre de personnes que Justin Trudeau attire à ses évènements publics, il ne devrait pas avoir eu énormément de difficulté à faire le plein de sympathisants. Un autre signe de l'attention dont il est l'objet est le nombre de personnes qui le suivent sur le réseau social *Twitter*. Avec près de 189 000, il est loin, très loin devant son plus proche adversaire, le député Marc Garneau qui est suivi par près de 12 000 personnes.

Mais attention, cela n'est pas une garantie de succès. Tout cela ne vaut rien si ces personnes ne votent pas pour vous. À compter de la semaine prochaine sa campagne mettra toutes ses énergies à assurer une victoire dès le premier décompte. Cela n'est pas évident compte tenu du système préférentiel en place qui donne 100 points à chacune des 308 circonscriptions du pays. Le pourcentage de votes obtenu par chaque candidat correspond à son nombre de points. C'est donc dire qu'il a besoin de 15 401 points pour gagner. Pour y arriver au premier tour, il devra avoir fait bonne figure dans un grand nombre de circonscriptions.

Le grain de sel de Joseph Laquerre

Selon moi, il est le seul capable d'y arriver compte tenu du fait qu'il a de toute évidence les plus grands moyens autant financiers qu'organisationnels.

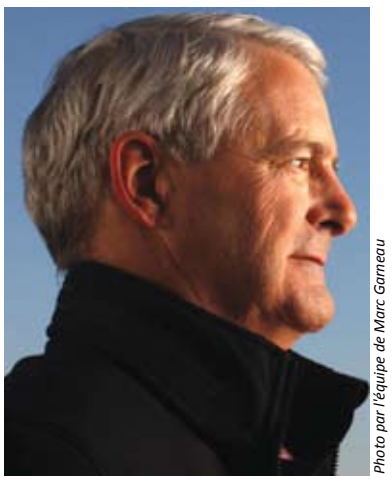


Photo par l'équipe de Marc Garneau

Marc Garneau.

Une fois chef, il peut aussi s'attendre à un accueil particulier de la part des conservateurs et des néo-démocrates. Les premiers sont passés maitres dans l'art de définir leurs opposants dans l'opinion publique. Ils ont de grands moyens financiers pour ce faire. Je ne m'attends à rien de différent cette fois.

Son avantage c'est que contrairement aux deux derniers chefs de la formation, on lui donnera au moins deux élections pour atteindre l'objectif de former un gouvernement avant de lui montrer la porte.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place PO Box 47020,
Vancouver BC V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver BC

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelasource.com

www.thelasource.com

Fondateur et directeur de la publication **Mamadou Gangué**
Editeurs associés **Saeed Dyanatkar (Digital), Monique Kroeger (Imprimé)**
Responsable de la production **Samuel Ramos**
Responsable graphisme & arts visuels **Laura R. Copes**
Directeur de la rédaction **Mike Lee**
Rédactrice en chef (français) **Julie Hauville**
Rédactrice-adjointe (français) **Justine Toqué**
Chef de la rubrique (Espace francophone) **Jean-Baptiste Lasaygues**
Rédactrice en chef (anglais) **Shalini Nayar**
Secrétaires de la rédaction (français) **Fanny Boulesteix, Bernard Ho, Jean-Baptiste Lasaygues, Anne-Laure Paulmont, Coralie Tripier**
Secrétaires de la rédaction (anglais) **Elana Baxter, John Dingle, Kate Masri**
Assistant de bureau **Kevin Paré**
Coordinateur Web **Enej Bajgoric**
Web **Marjo Pekonen, Coralie Tripier**
Responsable des médias sociaux **Laetitia Berthet, Blanca Blandon**

Graphiste **Weronika Lewczuk**
Photographes **Jérémy André, Denis Bouvier, Jan Hilario, Autumn Huizenga, Léo Newman**
Illustrateurs **Joseph Laquerre, Gordon Spence**
Ont collaboré à ce numéro **Jérémy André, Remy Bayard, Sonja Be, Ben Camara, Serge Corbeil, Bessie Chow, Guillaume Debaene, Jayne Drew, Anne-Laurence Godefroy, Derrick O'Keefe, Sasha Lallouz, Nathalie Mundy, Tanouja Naraidoo, Léo Newman, Don Richardson, Claire Samii, Sam Shoai, Coralie Tripier, Mathilde Urfalino, Kevin Wauthier, Phoebe Yu, Robert Zajtmann**
Traduction **Monique Kroeger, Anne-Sophie Loks, Coralie Tripier**
Distribution **Denis Bouvier, Sepand Dyanatkar, Alexandre Gangué, Kevin Paré**

AVIS
La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de *La Source* est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courrier postal ou électronique, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.
Pour réserver un espace publicitaire:
(604) 682-5545

Tendance : « Do It Yourself »

Retour aux sources des modes d'antan

par KEVIN WAUTHIER

Vous souvenez-vous des plats et saveurs d'antan ? De l'odeur des confitures maison et autres soupes du jardin mijotant pendant des heures jusqu'à enivrer la maison de la cuisine au grenier? Aujourd'hui, particulièrement en ville, le manque de temps ou d'espace nous oblige souvent à acheter ce que nos aïeux faisaient eux-mêmes. En réaction à l'adage assurant que l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, une poignée de commerces proposent aujourd'hui de remettre à l'ordre du jour le *Do It Yourself*.

> « On peut rapidement y devenir expert avec une certaine dose de pratique.
>
> *Tom, propriétaire de Tom EastVin*

En ce soir de semaine, *Homesteader Emporium*, commerce situé sur *East Hastings*, s'est reconverti en salle de classe intergénérationnelle. L'affluence se révèle éclectique ; couples, familles et amis de tous âge suivent avec entrain un cours consacré à l'élevage de poules en ville. Les plus attentifs découvrent, outre la règlementation en vigueur à Vancouver limitant le poulailler à 4 occupantes, qu'une poule ne nécessite pas de coq pour pondre jusqu'à 300 œufs par an.

Photo par Andrew Ciscel, Flickr

▲ *Transmettre ses savoirs.*

« Ces savoir-faire domestiques se transmettaient de génération en génération mais une rupture s'est produite dans les années 1960 ». Rick Havlak, le propriétaire des lieux, pointe du doigt la période où l'acte d'achat a supplanté l'autoproduction. Quelques générations plus tôt, ces savoirs étaient transmis mimétiquement dès l'enfance comme autant de gestes naturels. Mais aujourd'hui, le monde s'est complexifié et les détenteurs de ces savoir-faire se raréfient autant que les esturgeons dans le Fraser. Pourtant, un nombre grandissant de citadins souhaite rabibocher ce lien nous unissant avec notre mère nourricière.

Les membres de cette classe d'un soir viennent d'horizons différents. Ron, ancien agriculteur du Nord de la Colombie-Britannique, est venu s'informer de la législature alors qu'il possède déjà ses poules. Ce n'est pas encore le cas pour Nicole, végétarienne de son état, qui y songe depuis bientôt 2 ans et pense que ce projet verra le jour l'année prochaine. Elle s'intéresse à la provenance des œufs qu'elle mange et souhaite également apporter une vie décente aux animaux de basse-cour potentiellement domesticables. David et Annah, jeunes colocataires, sont en passe de franchir le pas pour « être sûr » de ce qu'ils mangent. A l'heure où les scandales dans l'industrie agroalimentaire galopent, la question de la traçabilité alimentaire refait surface.

Expérimenter ses propres idées

Rick, l'instigateur principal de ces réunions « décidées à la demande des clients », dévoile ce qui l'a poussé à ouvrir son commerce à l'hiver 2011 : « L'idée m'est venue en brassant ma propre bière, je me suis demandé ce que je pouvais tenter d'autre. Je me suis lancé mais j'étais frustré de devoir faire les quatre coins de la ville pour trouver un ingrédient, un produit, un ustensile. J'ai donc réfléchi à ce commerce combinant les idées pour attirer l'artisan domestique ».

L'idée de brasser votre bière ou de fabriquer votre propre vin vous a peut-être déjà traversé l'esprit en regardant votre ticket de caisse à la sortie du *Liquor Store.* En face de la boutique de Rick trône un magasin dédié au brassage de la bière. Ouvert depuis 20 ans, il offre des kits d'installation ainsi que de nombreuses idées de recettes originales. Qu'à cela ne tienne, les amateurs de boissons houblonnées venant ici aiment également expérimenter leurs propres recettes.

Un peu plus loin dans la rue, *Tom EastVin*, dédié à l'auto-fabrication de vin, a ouvert voilà maintenant plus d'un an. Les gens qui viennent dans son commerce sont « des libres penseurs », comme Tom aime à les qualifier. Beaucoup d'artistes et de travailleurs

Voir "DIY" en page 11 ➤

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un prix Air Canada plus bas d'au moins 5 $ pour exactement le même vol Air Canada, Air Canada Express[MC] (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge au départ du Canada, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les prix non accessibles au public et les vols à code multiple sont exclus. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garanti. [MC]Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com
Twitter: @thelasource
Facebook: thelasource

Photo par Mateus 24:24-25, Flickr

Voici, en offrande, la deuxième épître de ma brève série consacrée à la papauté. Petit rappel des faits sans effets. Depuis le 28 février dernier, l'Église catholique vit sans pape. Plus de 1,2 milliards de fidèles se retrouvent donc, du jour au lendemain, orphelins. Leur père spirituel les ayant brutalement abandonnés. Pas de « sous-pape » de sécurité, sorte de vice-président (et j'insiste sur vice) pour le remplacer. Le monarque temporel de l'État du Vatican, le successeur de Saint-Pierre, père de l'Église catholique romaine, le chargé d'affaires de Dieu sur terre, en a eu assez de faire de la représentation pour ce fonds de commerce. Les fidèles, ces bons croyants, n'en n'ont pas cru leurs oreilles. Leur foi, cette fois, j'imagine, a été ébranlée. Leur calvaire toutefois ne devrait pas être long. Si l'on en croit les potins en provenance du Vatican, tout sera mis en œuvre afin d'élire un nouveau pape avant le début de la Semaine sainte. Il faut un pape avant Pâques, nous dit-on. Les cloches qui doivent se rendre à Rome pour les fêtes ont besoin d'être accueillies en grande pompe. Stephen Harper, le Premier ministre du Canada, devrait en profiter pour les accompagner. Anxieux, désespéré, son programme énergétique bat-

Photo par Joshua Lanzarini, Flickr

Le canadien Marc Ouellet est un candidat possible à la papauté

tant de l'aile, il pourrait apporter avec lui un échantillon de pétrole brut, et non d'eau bénite, provenant des sables bitumineux de l'Alberta, dans une bouteille, en guise de cadeau qu'il remettra au nouveau pape si ce dernier veut bien lui accorder une audience à titre d'apôtre du capitalisme sauvage.

Mais, nonobstant cette dérive, je me demande comment se déroule la sélection du pape alors que le collège des cardinaux se réunit en conclave ? Comment se passe leur réclusion en attendant de choisir l'heureux ou le malheureux élu ? Quel genre de campagne électorale a lieu au sein de ces lieux saints ? Est-ce que le lobbying est admis ? Quel type de tractation se permet-on pour obtenir les faveurs d'un cardinal ? Si je devais briguer les suffrages de toutes ces éminences, je me verrais bien soudoyer quelques prélats en leur disant : « Si tu votes pour moi, je te prêterai ma papamobile » ou encore « vote pour moi et je te file mes pompes rouges pour dire la messe ou aller au bal ».

D'autres questions me viennent à l'esprit. Je ne suis d'ailleurs pas le seul à me les poser. Par exemple, quel genre de pape veut-on ? Un Européen ou bien, pour changer, un Latino-américain? Certes un Africain conviendrait très bien mais, pourquoi pas un Québécois après tout? Devant cet embarras du choix et face à toutes ces éventualités, au cas où l'on me demanderait mon opinion, ce qui ne risque pas d'arriver, je réponds sans hésitation: Messieurs des quatre points cardinaux réunis en conclave, surprenez tout le monde. Choisissez un pape de la Papouasie. Un pape papou peut bien « paper », non ? Allez un peu de courage. Déconstipez l'Église. Et cessez de chercher des poux dans la tête d'un pape papou.

Autre préoccupation: aurons-nous un pape conservateur ou libéral ? Nous le saurons prochainement, une fois que la fumée blanche sortira de la cheminée de la chapelle Sixtine. Si elle dégage de surcroît une odeur de « pot », nous saurons que l'Église s'en va dans la bonne direction.

Dernière réflexion, qui touche à la fonction du pape

Que peut le pape ? Quand on y pense, le pape a tout, d'où son surnom, attribué à un impie, le Papatou. Le pape a tous les pouvoirs. Le pape a tous les droits. Le pape a tous les privilèges. Le pape a tous les soucis. Le pape a tout pour lui. Le pape a tout, mais, génuflexion faite, quand on y repense à deux fois, le paparien ou plutôt le pape n'a rien. Le pape, à ce que je sache, n'a pas de salaire. Il n'a pas de compte en banque. Il n'a pas d'enfants. Ni de femme, en principe. Ni de patron, sauf Dieu. Ni d'amis non plus, sans doute. Ainsi un Papatou n'a rien du tout.

Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais passer à confesse. Je manque, je l'avoue, de courage. Je me suis permis, gentiment je crois, de m'adonner à une caricature éhontée de la papauté. Je l'ai fait sachant très bien que je ne mettais pas ma vie en danger, comme cela aurait pu être le cas si je m'en étais pris à une autre religion. J'espère n'avoir insulté personne et ainsi obtenir, non pas une fatwa, mais le pardon et la bénédiction du futur nouveau pape. Amen.

Les RVF visent à promouvoir et à soutenir le rapprochement entre les communautés francophones et toutes les collectivités de la société canadienne. **Pour obtenir la liste des activités qui auront lieu en Colombie-Britannique, consultez : www.rvf.ca**

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique

La C.-B. J'EN FAIS PARTIE

Sur la route du patrimoine

Photo par Daniel N Lang, Flickr

par JULIE HAUVILLE

Deux vélos, un continent à parcourir et au bout du chemin, un rêve un peu fou chevillé au corps. Le 20 mars prochain, le Français David Gasc et le Portugais Rui Miguel Costa s'élanceront depuis Vancouver pour un voyage de 25 000 kilomètres en deux roues. Leur objectif ? « Aller à la rencontre des initiatives durables préservant le patrimoine mondial et développer le slow tourisme. »

Privilégier le temps

Ce nouveau concept de voyage s'inspire du *slow food,* un mouvement incitant les gens à réapprendre à manger et à redécouvrir les plaisirs de la table pour faire face à la malbouffe. Il s'agit de prendre le temps de découvrir une destination, d'apprécier les paysages, en privilégiant notamment des moyens de transports moins polluants. La philosophie de ce nouveau type de voyage est claire : s'accorder le temps de se reposer, de ne plus passer ses vacances dans le stress des transports ou à courir d'exposition en musée.

« Le patrimoine naturel et culturel de l'Humanité est menacé par les activités économiques intensives et le commerce mondialisé et capitaliste, y compris dans les sites isolés » explique ces deux explorateurs modernes. Le tourisme permettant de faire voyager une masse de vacanciers peut devenir un danger direct pour ces patrimoines locaux. « Il peut, dans certains cas, cependant servir la communauté locale à améliorer ses conditions de vie. L'addition de petits gestes responsables et durables compte alors beaucoup en attendant l'évolution de nos mentalités et de nos dirigeants! »

« Enfant, je rêvais d'être jardinier ou météorologiste » sourit David Gasc aujourd'hui agronome et fondateur de l'association *Responsabilité sans frontières*. « En grandissant mon orientation a un peu changé mais la nature et la biodiversité ont toujours été au cœur de mes inquiétudes. J'avais cette idée de sac à dos et d'aventure humaine. Je voulais trouver un moyen de voyager et de profiter de l'endroit sans abimer, sans laisser ma marque tout en faisant bénéficier les habitants locaux de cette économie et les impliquer » souligne-t-il.

C'est par le réseau *couchsurfing* qu'il a rencontré Rui à Paris en 2009 et par le hasard de la vie, ils se sont retrouvés à Marseille plusieurs mois après. « Ce que j'ai tout de suite aimé dans ce projet, c'est la créativité, les rencontres et l'écoute » reprend le jeune portugais.

> “ J'avais cette idée de sac à dos et d'aventure humaine.
>
> *David Gasc, fondateur de l'association Responsabilité sans frontières*

Créer un pont entre les continents

Arrivés depuis le début de l'année sur la côte ouest du pays, ils sont allés à la découverte de projets à relayer comme la réserve du parc national de *Pacific Rim* sur l'île de Vancouver. Ce lieu fait ainsi la part belle au tourisme tout en laissant une place majeure à la vie marine et végétale mais aussi à l'histoire dynamique des Premières Nations.

« Nous voulons être le témoin des initiatives entreprises de ce côté de l'Atlantique. » En d'autres mots, créer un pont entre la France, le Canada et les pays visités en utilisant comme fil rouge, les sites classés au patrimoine par l'UNESCO. « Car savez-vous que sur la liste des 962 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, une trentaine sont classés « en danger » ? Or ici, les compagnies et organisations ont intégré depuis longtemps ce que l'on appelle la responsabilité sociale des entreprises. » Elles ont conscience des préoccupations sociales, environnementales, et économiques qui résultent de leurs activités.

C'est la raison pour laquelle ils ont décidé de donner leur premier coup de pédale en Colombie Britannique. Le Canada et les Etats Unis sont des pays développés où les actions envers l'écologie peuvent paraitre plus aisées puisque les moyens existent, en descendant dans les pays du Sud, les choses sembleront peut-être moins faciles. Pourtant nombre de pays émergents se révèlent aujourd'hui précurseurs dans la sauvegarde du patrimoine. Au programme, pas moins de vingt-huit pays et une préparation intense. « Nous avons lié des contacts avec plusieurs fondations telle que *Wilderness Committee* ici à Vancouver, ou encore des spécialistes en développement durable mais toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. » Alors tout au long des 18 pays qu'ils traverseront, ils n'auront de cesse d'aller au plus près de la protection de la biodiversité.

www.responsabilitesansfrontieres.org

MoneyGram®
transfert d'argent

Virements de fonds
et paiements de factures

Peu coûteux, facile et pratique

Offert à

POSTES CANADA
CANADA POST

1-877-716-6940
postescanada.ca/moneygram

MoneyGram et le symbole sphérique sont des marques de commerce de MoneyGram. Toutes les autres marques appartiennent à leurs propriétaires respectifs.
© 2013 MoneyGram. Tous droits réservés.
MGAD1112FR-43VA_A

Photo par Eileen Braybrook, Flickr

Le ballet au masculin

par BEN CAMARA

La Journée mondiale de la Femme que Vancouver s'apprête à vivre le 8 mars prochain est aussi une occasion de regarder ce qui se passe du côté des hommes. Pourquoi ne pas s'intéresser à la condition masculine dans un milieu souvent jugé féminin. Ce milieu, c'est la danse classique. Le ballet, comme elle est aussi appelée, n'est pas qu'une activité artistique. C'est aussi un loisir auquel on attribue de nombreux clichés. Si la souplesse et la grâce sont considérées comme des qualités essentiellement féminines, les danseurs masculins peuvent eux aussi atteindre un haut niveau de perfection. D'un autre côté, la danse classique est une activité aujourd'hui perçue par le plus grand nombre comme très efféminée. Du coup, peu nombreux sont les hommes qui décident de s'y lancer. Pour preuve, un jeune danseur âgé de 17 ans croisé dans les couloirs du *Harbour Dance Centre*, confie timidement : « j'avais une mauvaise perception du ballet à cause des stéréotypes qu'ont les gens ». Pourtant, l'histoire de la danse nous enseigne que les hommes ont toujours été des acteurs essentiels de la discipline. La souplesse masculine n'a d'ailleurs rien à envier à celle des femmes. Les ballets intègrent des hommes depuis leurs origines et ce n'est que récemment que ces dames y ont acquis une place aussi importante.

> Les hommes sont de plus en plus en plus attirés par le ballet parce qu'ils veulent entretenir leur physique et se maintenir en bonne condition.
>
> *Pamela Rosa, directrice du Harbour Dance Centre*

Les origines d'un cliché

Le manque de temps et la pression croissante de la société sur les hommes ont détourné ces derniers des activités très exigeantes comme les ballets. Les femmes sont restées seules à bord, et ont donc naturellement façonné la discipline à leur image. Les mouvements techniques tels que le grand écart, la mise en exergue de la poitrine ou les pointes sont autant de facteurs ayant contribué à la féminisation radicale du ballet. Cependant, si l'on en croit Mirma Zagar, directrice du *Dance Centre,* un studio de danse classique de Vancouver, « le ballet a toujours été l'affaire des hommes. » Courroucée par l'idée reçue selon laquelle les hommes pratiquant le ballet ne seraient pas de vrais hommes, elle martèle sans cesse : « c'est un manque de culture et d'ouverture. »

La perception du ballet varie d'une culture à une autre, et en particulier à Vancouver, la cité de la diversité. Ici, il n'est pas rare de constater que le ballet a la cote aussi bien chez les hommes que les femmes. La danse traduit en effet l'atout de disposer de son corps et d'en avoir la maîtrise. A ce titre, les relais d'opinion à l'instar des médias, des structures familiales et des écoles, ont un grand rôle de sensibilisation à jouer dans la société afin de promouvoir cette vision.

Photo par daCosta Talent

Pamela Rosa.

Une discipline sportive

La ville de Vancouver est bien connue pour sa culture sportive notamment le hockey ou l'athlétisme. La danse n'échappe pas à cet engouement pour le sport. Aujourd'hui, bon nombre de studios de danse accueillent en grand nombre des hommes qui portent un intérêt particulier au ballet. Selon Pamela Rosa, directrice du *Harbour Dance Centre,* à Vancouver depuis 1984, les hommes viennent désormais en masse se renseigner sur le ballet. À la question « qu'est-ce qui explique un tel engouement masculin autour du ballet ? » Madame Rosa répond : « Les hommes sont de plus en plus en plus attirés par le ballet parce qu'ils veulent entretenir leur corps et se maintenir en bonne condition physique. » Ici, ce qui est visé c'est moins le côté ludique du ballet que la dimension utilitaire.

En outre, la diversification des types de danses dans les studios et leurs prix très bas incitent de nombreux hommes à s'y mettre. D'ailleurs, une responsable de *Vancouver International Dance Festival,* Barbara Bourget rappelle : « si le ballet a, en ce moment ,autant de succès chez les hommes, c'est parce qu'en pratiquant d'autres danses comme le break-dance ou le hip-hop, ils découvrent le ballet par la même occasion. »

Ainsi, pour aussi surprenant que cela puisse paraître, le ballet a bonne presse à Vancouver en milieu masculin. Dans le même registre, d'autres types de danse comme le belly-dance, souffrent encore de beaucoup de clichés et de caricatures vis-à-vis des hommes qui s'y adonnent.

CONTINUONS À CULTIVER L'AVENIR!

Cultivons l'avenir 2 est un investissement de trois milliards de dollars dans des initiatives stratégiques visant à aider les agriculteurs comme vous à trouver des façons innovatrices d'élargir les marchés et de demeurer concurrentiels.

Découvrez comment ces initiatives et autres programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux peuvent vous aider à gérer les risques de votre entreprise.

Les programmes de Cultivons l'avenir 2 sont axés sur :

- L'innovation
- La compétitivité
- Le développement des marchés
- La gestion des risques de l'entreprise

Pour en savoir plus sur les programmes fédéraux et les dates limites de présentation des demandes, consultez le

www.agr.gc.ca/cultivonslavenir2

ou composez le 1-877-246-4682 dès maintenant!

Moderne. Innovateur. En croissance.

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

JEAN-BAPTISTE LASAYGUES
Chef de la rubrique

Espace francophone

Nombre record d'activités pour les Rendez-Vous de la Francophonie 2013

Cette année encore, le nombre d'activités proposées dans le cadre des *Rendez-Vous de la Francophonie canadienne* (RVF) sera à la hausse. Rassemblements communautaires, rencontres multiculturelles, cérémonies, spectacles, chanson, théâtre, poésie, projections de film… Du 8 au 24 mars, ce sont au total près de 1300 manifestations qui feront rayonner la langue française à travers tout le Canada, dont plus de 150 en Colombie-Britannique. Placée sous le thème de la joie de vivre, l'édition bénéficie cette année du soutien de l'entreprise *Juste pour Rire* qui organise chaque année le plus grand festival d'humour au monde. Présent à Vancouver le 22 février dernier pour donner un spectacle,

Photo par Québec Spot

l'humoriste québécois d'origine sénégalaise Boucar Diouf en a profité pour faire apprécier son rôle de porte-parole des RVF : « Cela me donne l'opportunité de toucher tous les Canadiens qui ont les mêmes mots que moi au bout de la langue (…) pour célébrer nos différents accents au lieu d'accentuer nos différences », explique-t-il avec son sens de la formule atypique.

Retrouvez tout le programme par province sur www.rvf.ca

Photo par Conseil scolaire francophone

Journée de célébration du drapeau franco-colombien

Le Conseil Scolaire Francophone (CSF) de Colombie-Britannique vous invite ce 8 mars à venir célébrer le drapeau franco-colombien en compagnie des élèves et du personnel de l'*école Anne-Hébert*. Créé en 1981 par Raymond Lemoine, ancien directeur d'une des écoles du centre, « le drapeau est un des points de ralliement culturel des francophones » explique Pierre Claveau, en charge des relations publiques au CSF. Alliant bleu et blanc, il illustre toutes les richesses de la province et de ses francophones par le mariage du cornouiller, emblème floral de la Colombie-Britannique, et de la fleur de lys, symbole de la francophonie. Si la forme fait apparemment l'unanimité, un effort reste à mener pour développer sa notoriété auprès d'une communauté diversifiée, issue de différents pays. Pour Pierre Claveau « Beaucoup de francophones ne connaissent pas encore le drapeau et le voir porter par des enfants est un beau symbole, d'autant que nos écoles regroupent environ soixante-dix groupes culturels différents. Un drapeau aide ainsi à développer leur sentiment d'appartenance ».

A l'école Anne-Hébert, le 8 mars à partir de 11h.
7051 rue Killarney, Vancouver
info@csf.bc.ca
604-214-2600

La francophonie britanno-colombienne avance tranquillement vers le web 2.0

par GUILLAUME DEBAENE

Dans un monde de twittos, voici résumée en un mot clé l'attitude générale adoptée par la francophonie colombienne quant à l'utilisation du web 2.0 et des réseaux sociaux : #çavientçavient. Répandues dès 2007, ces techniques facilitent l'échange d'information entre les internautes en leur permettant de s'approprier aisément les nouvelles fonctionnalités du web. Devenu un outil de communication essentiel, le web 2.0 se matérialise par la création de sites internet plus interactifs et par l'emploi des médias sociaux dont les plus populaires restent *Facebook, Twitter, LinkedIn* ou encore *Youtube*.

Un usage encore limité

Incontournables, ces outils demeurent pourtant assez peu utilisés à ce jour par les acteurs de la francophonie locale. Adepte des réseaux sociaux, le bloggeur Réjean Beaulieu poste régulièrement des informations liées au fait francophone sur la toile et déplore vivement le manque de présence sur ces plateformes d'échange : « En Colombie-Britannique, nous avons le réseau associatif le plus lent en matière de développement des réseaux sociaux. En Ontario et en Alberta, les acteurs locaux ont pris des risques et sont bien plus dynamiques en la matière.» Plus nuancée, Mylène Letellier, en charge des communications à la *Fédération des francophones de Colombie-Britannique* (FFCB), admet « que l'utilisation du web 2.0 est encore loin d'être satisfaisante à ce jour. » Quant à Marie Claude Rivard, Directrice des projets et du développement économique à la *Société de Développement Economique* (SDE), elle décrit une situation proche du « b.a.-ba » où « les structures éloignées de Vancouver sont parmi les plus actives afin de sortir de leur isolement géographique. » Un constat qui devrait toutefois ne pas en rester là.

Une prise de conscience collective

En 2011, un plan de communication communautaire contenant un important volet sur le web 2.0 a été adopté à l'assemblée générale de la Fédération. De quoi remplir le fil actualité de la francophonie britanno-colombienne qui devrait accueillir une plateforme communautaire interactive dotée d'un blog, d'un calendrier conjoint et certainement d'un espace médias. Fer de lance du projet en compagnie de la SDE, la FFCB assure que cet avènement sera un plus en terme de visibilité. « La création de ce portail communautaire répond à un besoin collectif qui permettra de réunir les associations francophones sous une même bannière » explique ainsi Mylène Letellier. Providentiel, le bébé en est encore au stade embryonnaire et verra le jour en…2015. Un laps de temps qui s'avère toutefois nécessaire le temps de lancer l'appel d'offre pour la réalisation, de trouver un animateur de réseau et de définir clairement les contours du portail.

Réalisations et homogénéisation

Avant cette arrivée tant attendue, des plans de formation au personnel ont d'ores et déjà été dispensés et de nouveaux sites internet plus modernes sont nés au cours des derniers mois, notamment grâce au soutien logistique apporté par la SDE. « Nous sommes entrés depuis quelques temps dans un processus de refonte des sites internet des associations francophones », commente Marie-Claude Rivard, passionnée par le sujet. « Le but est de proposer un canevas qui soit le même pour tous et qui puisse renforcer l'uniformité de la francophonie britanno-colombienne. » Verts et bleus, ces modèles de sites internet communautaires sont disponibles gratuitement et commencent à fleurir sur la toile. Directrice par intérim de l'*Association des Francophones des Kootnays Ouest,* Line Chartier a ainsi abandonné son ancien site internet pour un modèle de ce type. « C'est une belle offre qui ne nous a rien coûté », concède-t-elle avant de regretter le manque d'autonomie dont elle dispose : « J'aimerais ajouter des publicités et changer des photos mais ces types de changement ne sont possibles que dans un délai de six mois. » Adepte des réseaux sociaux, Christian Francey, à la tête de la *Société Francophone de Victoria,* fonctionne avec un site internet du même type depuis novembre dernier : « Cela nous permet d'être plus actifs sur *Facebook* et d'être accessibles sur les tablettes numériques et les smartphones. Concernant la mise à jour des sites internet, je suis certain qu'elle sera plus rapide une fois la refonte d'ensemble effectuée. » Un système auquel le *Conseil Jeunesse Francophone* a choisi de ne pas adhérer pour des raisons stratégiques. « Notre ancien site n'était pas du tout adapté. Lorsque la question de la refonte s'est posée, nous avons choisi de faire appel à un prestataire extérieur et de lever des fonds propres pour bénéficier d'un site à notre image avec les pleins pouvoirs d'administration », détaille le Directeur Rémi Marien. Avec 3000 amis sur Facebook, un passage de 200 à 530 *j'aime* et une communication tous azimuts sur les réseaux sociaux, le Conseil Jeunesse apparaît satisfait du changement opéré. De quoi donner des idées ? #chiche !

Les acteurs de la francophonie

Réseau Femmes Colombie-Britannique se tourne vers les plus jeunes

par GUILLAUME DEBAENE

La rubrique *Espace francophone* s'intéresse aux acteurs de la francophonie en Colombie-Britannique. Cette semaine, dans le cadre de la journée internationale de la femme célébrée ce 8 mars, nous nous intéressons à la structure *Réseau Femmes Colombie-Britannique,* dont les locaux se situent au sein de la Maison de la francophonie. Créée en 1990, la structure est née du regroupement dans un organisme provincial des différents groupes qui existaient depuis les années 70 dans la région. A l'origine axée sur le développement de l'autonomie financière des femmes francophones de Colombie-Britannique, la priorité de cette petite entité forte de trois employées a depuis évoluée. Loin d'être une cellule psychologique dédiée aux cas de maltraitance, *Réseau Femmes* a pour vocation de favoriser l'autonomie et l'épanouissement des membres qui font appel à ses services. « Nos missions concernent le développement personnel et professionnel des femmes francophones », indique Sophie Maurice, la nouvelle directrice en place depuis février dernier.

Des ateliers pour s'affirmer

Grâce notamment au soutien d'une trentaine de bénévoles répartis dans la province, une quinzaine d'ateliers thématiques animés par des experts du domaine sont ainsi organisés chaque année. Gestion de ses finances, emploi de la communication non violente, prise de parole en public…De nombreux sujets sont abordés dans ces groupes qui réunissent en moyenne dix à quinze personnes. « Grâce à nos ateliers, des femmes ont appris à reconnaître leurs compétences ou encore à postuler à un poste de management. Certaines se sont même lancées dans la création d'entreprise», avance Sophie Maurice. En milieu minoritaire, la pratique de la langue française est également un aspect qui motive les participantes selon la directrice : « Les ateliers sont entièrement dispensés en français et nos membres y trouvent un certain réconfort, en particulier les femmes dont le partenaire est anglophone. Celles-ci se posent souvent la question de savoir comment faire pratiquer le français à leurs enfants et nous les informons et conseillons à ce niveau. »

Vers un rajeunissement

Arrivée au Canada en juin dernier, Sophie Maurice entend apporter un regard neuf à *Réseau Femmes* qui compte environ deux cent membres en moyenne âgées d'une quarantaine d'années. « Nos participantes ont de 35 à 80 ans et nous souhaiterions aussi attirer des femmes plus jeunes pour aborder des sujets comme l'intimidation des jeunes filles sur les réseaux sociaux et le phénomène de l'hyper sexualisation. » A ce jour, la communication, qui fonctionne surtout « par le bouche à oreille et la visibilité offerte par les festivals », n'est pas encore adaptée. « Nous avons une faiblesse à ce niveau », concède Sophie Maurice, dont le projet est de développer l'utilisation des réseaux sociaux pour atteindre la nouvelle cible. Grâce à l'utilisation de *Skype*, *Réseau Femmes* pourrait même organiser des ateliers virtuels. Une méthode qui permettrait d'accroître leur nombre.

Réseau Femmes
www.reseaufemmes.bc.ca
604-736-6912
info@reseaufemmes.bc.ca

Le Festival de la francophonie fait vibrer Victoria

par CORALIE TRIPIER

Derniers préparatifs pour la Société Francophone de Victoria, qui organise chaque année depuis seize ans le Festival de la Francophonie, un rassemblement de quatre jours célébrant la francophonie en Colombie-Britannique à travers concerts, expositions et rencontres. Cette année, les festivités se dérouleront du 7 au 10 mars.

La Société Francophone de Victoria, fondée par six Canadiens-français, rassemble les francophones et promeut la langue française dans la région depuis plus de 70 ans. Elle continue à remplir son mandat cette année avec le 16ème festival de la francophonie, et invite les 300 000 francophones et francophiles de la Colombie-Britannique à s'y rendre.

La capitale provinciale, majoritairement anglophone, fera donc la part belle au français du 7 au 10 mars 2013. Et il y en aura pour tous les goûts : au programme, ouverture du festival avec un buffet entre francophones et francophiles à l'Université de Victoria, activités de lecture de textes en français, pauses culinaires, musiques du monde et artistes québécois en vedette !

Les deux concerts phares du festival mettent à l'affiche des invités venant directement du Québec : le vendredi soir, le groupe *Le Bal à l'Huile* vous fera danser au son des musiques traditionnelles de la belle province, tandis que le lendemain, la jeune chanteuse québécoise pétillante Andy St-Louis occupera la scène avec son piano pour une performance pleine d'énergie.

Une programmation éclectique

Des musiciens locaux représenteront les autres bastions de la culture francophone présents sur l'île. On retrouvera notamment Pablo Cardenas pour un moment privilégié de jazz cubain, Kikeyambay pour un interlude musical guinéen au son des djembés, Kouskous et ses chansons folkloriques, et pour les plus audacieux, Jordan Hansen du club Drum Victoria proposera un atelier de percussions.

C'est justement cette variété de la francophonie qui est recherchée dans le festival, nous explique Marylene Saumier Demers, qui travaille pour la Société Francophone de Victoria depuis deux ans, en tant que coordinatrice du secteur culturel :

« Nous voulons vraiment avoir toutes les cultures francophones représentées- nous recevons des artistes africains, européens, canadiens... Nous cherchons à avoir un festival multiculturel pour refléter toutes les cultures francophones qui sont à Victoria, » précise-t-elle.

Photo par Drum Victoria

Le club Drum Victoria rythmera le festival.

Le festival régalera également vos papilles en mettant à l'honneur la gastronomie francophone. Au menu : brunch au sirop d'érable pour le déjeuner ; puis mise en bouche avec de la tire sur neige, un peu de consistance avec une poutine gratuite au restaurant La Belle Patate, et macarons français pour le dessert... De quoi ravir les petits comme les grands !

Mais plus qu'un simple lieu festif, ce rassemblement sera également l'occasion de regrouper les différents membres de la francophonie, qui sans la Société Francophone de Victoria n'auraient pas l'occasion de se rencontrer.

« Le but de notre festival est d'offrir l'accès au français pour les francophones qui désirent voir des spectacles en français, ou expérimenter les différentes cultures francophones que nous avons ici à Victoria, mais aussi de permettre à la communauté francophone de découvrir les services en français dans la région, ou encore aux entreprises et organismes qui offrent des services en français de venir au festival pour avoir une visibilité, » explique Marylene.

« Cela va dans les deux sens : la communauté vient voir ce que nous pouvons lui offrir et nous allons chercher des entreprises francophones pour montrer à la communauté qu'il y a des servi-ces en français dans leur région. »

Ne manquez donc pas cette célébration musicale et culinaire de la francophonie et dirigez-vous vers le Centennial Square de Victoria pour votre fin de semaine du 7 au 10 mars. Les mots de Moussa Magassa, Président du Conseil d'administration de la Société Francophone de Victoria, résonneront dans vos oreilles : « A travers la musique, la danse, l'évocation historique et une projection sincère dans l'avenir, nos communautés francophones font vibrer les rues de l'île avec les rimes doucereuses de notre belle langue française. »

16ème Festival de la francophonie
Du 7 au 10 mars 2013
Centennial Square, Victoria
francocentre.wordpress.com
(250) 388-7350
sfv@francocentre.com

Photos par la Société Francophone de Victoria

Andy St. Louis et Le Bal à l'Huile

Projet de mine d'or et de cuivre New Prosperity
Commission d'examen fédéral

AVIS PUBLIC

LE PUBLIC EST INVITÉ À COMMENTER LES RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES RELATIFS À L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DU PROJET DE MINE D'OR ET DE CUIVRE NEW PROSPERITY

Le 1er mars 2013 – La commission d'examen fédéral qui évalue le projet de mine d'or et de cuivre New Prosperity invite le public à formuler des commentaires sur les renseignements supplémentaires présentés par le promoteur, Taseko Mines ltée.

Les renseignements supplémentaires visent à répondre aux questions de la commission envoyées au promoteur le 26 novembre et le 10 décembre 2012. Les questions ont été soulevées à la suite de l'examen par la commission de l'étude d'impact environnemental (EIE) présentée par le promoteur, le 26 septembre 2012, et de l'examen des commentaires reçus durant la période de consultation publique.

La commission fournit une période de consultation publique de 15 jours pour permettre aux groupes autochtones, au public, aux gouvernements et aux autres participants de présenter à la commission, par écrit, leurs points de vue sur la pertinence et le mérite technique des renseignements supplémentaires présentés par le promoteur par rapport aux lignes directrices relatives à l'EIE. Des points de vue plus approfondis et des informations sur le projet et ses effets environnementaux pourront être présentés dans le cadre de l'audience publique subséquente.

Selon l'analyse des renseignements supplémentaires et des commentaires reçus, la commission déterminera si l'EIE fournit suffisamment de renseignements pour permettre d'aller de l'avant avec l'audience publique. Si la commission détermine que l'EIE, étayée des renseignements supplémentaires, est insuffisante pour passer à l'audience publique, elle demandera au promoteur de fournir plus de renseignements sur des sujets particuliers. Si la commission détermine qu'elle possède suffisamment de renseignements pour tenir une audience publique, un avis public sera diffusé 30 jours avant le début de l'audience.

La commission doit recevoir tous les commentaires **d'ici le 16 mars 2013**. Les commentaires seront considérés comme publics et seront affichés dans le registre en ligne lié à ce projet. Veuillez envoyer vos commentaires écrits dans une ou l'autre des deux langues officielles par la poste ou par courriel à :

Livain Michaud, gestionnaire de la commission
Commission d'examen fédéral – Projet New Prosperity
160, rue Elgin (Ottawa) K1A 0H3
Tél. : 613-948-1359 / 1-866-582-1884
NewProsperityReview@acee-ceaa.gc.ca

Les renseignements supplémentaires, les demandes de renseignements et l'EIE peuvent être consultés dans le Registre canadien d'évaluation environnementale au www.acee-ceaa.gc.ca , numéro de registre 63928.

Pour être tenu informé de l'évolution de l'évaluation, veuillez fournir une adresse électronique au gestionnaire de la commission.

À propos du projet
Le promoteur, Taseko Mines ltée, propose de construire une mine d'or et de cuivre à ciel ouvert à 125 kilomètres au sud-ouest de Williams-Lake, en Colombie-Britannique. Le projet comprend également des aires de déblais et de stériles, un broyeur sur place, un corridor de 125 kilomètres pour la ligne de transport d'énergie, une route d'accès et une installation de déchargement.

Joanne Plourde : Le fil d'une vie

par CLAIRE SAMII

Artiste-peintre en textile et maître-teinturière, Joanne Plourde exposera son œuvre à l'occasion du Festival du bois et au-delà, du 28 février au 16 mars 2013, au Salon Leonore Peyton de Place des Arts à Coquitlam. *L'épopée des voyageurs : Persévérance* vise à révéler l'histoire oubliée des voyageurs de la Colombie-Britannique.

Lorsque l'on tente de saisir l'univers de Joanne Plourde, on ne peut pas passer à côté de son enfance. Impossible en effet d'explorer ses œuvres sans y remarquer la présence prépondérante de l'eau. « J'ai grandi près de la mer », raconte-t-elle. « Ainsi, l'eau et les poissons, si présents dans mes œuvres, trouvent leur source dans mes souvenirs d'enfance, hilarante et joyeuse. » livre-t-elle. Son univers ose aussi les oppositions, et c'est ce qui le rend si particulier. Ainsi, Joanne déclare: « Pour une de mes sculptures, j'ai fait la combinaison inhabituelle de deux matériaux : les boîtes en carton et la soie. L'un est cheap, l'autre chic. » Elle ajoute: « J'aime l'inhabituel, tenter de nouvelles choses, et me donner de nouveaux défis. »

Photo par Festival du bois

Joanne Plourde partage son amour pour l'art textile.

L'art pour s'assumer

Aujourd'hui, Joanne maîtrise différentes techniques et disciplines artistiques telles que la scène, les expositions d'assemblages à partir d'objets trouvés, la sculpture ainsi que l'impression textile qu'elle développa pour le Cirque du Soleil au Québec et l'industrie du film à Vancouver. Cependant, elle continue d'en apprendre tous les jours. Ce véritable sens de l'art, de l'originalité et de la créativité dont elle est dotée a jailli très tôt en elle : « J'avais quatre petits frères et sœurs, ainsi que d'autres enfants qui venaient chez nous et dont je devais m'occuper. Alors, j'animais avec eux des théâtres de marionnettes. Je les créais moi-même à partir de matériaux non utilisés que je trouvais autour de moi. » Ce fut une première source d'inspiration pour Joanne, début d'une longue série qui continue aujourd'hui. « L'art m'a permis de m'assumer », annonce-t-elle : « il nous permet de découvrir notre identité profonde et de nous accepter tels que nous sommes. Il nous permet d'utiliser un langage plus adapté à nous-même. Or, en m'acceptant, j'ai pu me transcender et créer des œuvres plus belles encore. » Par ailleurs, convaincue du rôle que l'artiste joue dans la société et reconnaissant les apports humanistes que l'art prodigue, Joanne insiste: « l'artiste doit amener espoir et nouveauté à ses contemporains. Il se doit aussi de communiquer – autrement qu'avec les mots - l'essentiel des valeurs humaines. »

« Ramener le passé au présent »

Joanne Plourde cultive une passion pour l'histoire et l'archéologie, qui lui vient de loin. « J'étais toute petite lorsque mon père me fit découvrir le livre contenant toute l'histoire de mes ancêtres. Je le feuilletais avec tant d'intérêt : c'était mon livre favori. C'est à partir de ce livre que ma passion pour l'histoire s'est animée », confie-t-elle. Une passion qui ne faiblit pas puisque *Les Voyageurs* est le résultat de ses longues années de recherches archéologiques au sujet de Fort Langley. A travers son exposition, Joanne souhaite redonner vie à ces pionniers canadiens français trop vite oubliés qui bâtirent le Fort Langley et la Colombie-Britannique. « *Les Voyageurs* me permettent de ramener le passé au présent. C'est aussi un moyen de faire un lien entre l'Est et l'Ouest du Canada, trouver une manière de les unir ». Elle ajoute: « on peut y retrouver l'histoire des francophones au sein du Canada et de la Colombie-Britannique en particulier. Ainsi, on se sent libre de parler français en Colombie-Britannique et on retrouve ses racines. On se sent à l'aise d'être la personne que l'on a le goût d'être. »

Tout au long du mois de mars, Joanne accueillera les visiteurs pour diverses activités. Son exposition *L'Épopée des voyageurs: Persévérance* offrira l'opportunité de faire un saut dans le passé en découvrant les pionniers de la Colombie-Britannique. « Finalement, c'est un voyage au creux de notre plus profonde identité et de notre histoire en tant que Canadiens ».

L'épopée des voyageurs : Persévérance
Joanne Plourde
Du 28 février au 16 mars 2013
Salon Leonore Peyton de Place des Arts, 1120 Brunette Avenue, Coquitlam

Atelier de confection de foulard de soie
14 mars
88$ par personne
Inscription en ligne à www.placedesarts.ca ou par téléphone au 604-664-1636

La Flûte Enchantée par les Premières Nations

par MATHILDE URFALINO

A partir du 9 mars, le *Queen Elisabeth Theatre* accueille *La Flûte Enchantée* de Mozart inspirée de la culture des Premières Nations. Les cèdres, les geais bleus et les fougères de la région entourent Tamino, le héros à la recherche de son amour, Pamina, pris dans l'éternelle lutte entre les ténèbres et la lumière.

> « C'était donc l'occasion de faire connaître tous les aspects de la culture et de l'imaginaire des Premières Nations.
>
> *John Powell, co-designer des costumes*

Forte du succès remporté lors de sa création en 2007, cette production du Vancouver Opera, mise en scène par Robert McQueen, revient agrémentée de technologies numériques Haute Définition et de quelques changements de décors et de costumes, de quoi donner une bonne raison d'y retourner.

Défi politique et artistique

À l'origine du projet, l'ambition du Vancouver Opera est de produire *une Flûte Enchantée* adaptée à l'histoire de la Colombie-Britannique et imprégnée de l'identité des Premières Nations. Sans trahir l'œuvre originale, le parcours initiatique de Tamino peut aussi bien se dérouler en Égypte que sur le territoire des Salish, sur la côte de Vancouver. Avec la préoccupation d'honorer la culture traditionnelle et contemporaine des Premières Nations, le Vancouver Opera s'est engagé dans une collaboration de trois ans avec le *First Peoples' Heritage, Language and Culture Council.*

Un travail d'équipe alliant l'inventivité et les compétences d'artistes non-autochtones et d'artistes et consultants autochtones a permis d'assurer l'authenticité de la création. John Powell, costumier, explique: « Il y a beaucoup de malentendus à propos de la mythologie et de l'imaginaire des Salish et des Premières Nations en général, c'était donc l'occasion de faire connaître tous les aspects de la culture et de l'imaginaire des Premières Nations. (...) Il était important d'inclure les dix principales Premières Nations du territoire de la Colombie Britannique et pas seulement les plus connues ». Chacune de ces dix nations est donc représentée par les hommes de Sarastro, qui incarne le sage du royaume de la lumière.

John Powell.

Robert McQueen.

John Powell donne un aperçu des multiples questions soulevées par ce projet : « Il y a beaucoup d'éléments de ces cultures qui restent du domaine privé. Que pouvions-nous montrer de leur pratique ? Il y a eu énormément de discussions et de recherches tout au long du projet. »

Du « sur mesure » pour la Colombie-Britannique

Décors, costumes et chorégraphie sont directement empruntés à la culture des Premières Nations. Si la musique de Mozart reste inchangée, le livret original de Schikaneder a été adapté par Robert McQueen. L'opéra est en anglais avec des mots du dialecte *Hul'q'umi'num* de la langue Musqueam, le *Queen Elisabeth Theatre* étant bâti sur un territoire salish. John Powell explique qu'intégrer des mots de leur dialecte dans le texte permettait de faire honneur à cette terre et aux Salish.

Robert McQueen insiste : il voulait « traduire des mots ou des phrases qui identifieraient les personnages ou qui avaient une importance singulière dans la pièce, par exemple: Reine de la nuit – Amour – Prince. Mais aussi des mots répétés dans le dialogue, afin que les spectateurs puissent les entendre plus d'une fois ».

Des passages ont également été adaptés. Robert McQueen rapporte: « Avec le *First Peoples' Council* nous avons pensé qu'il serait curieux pour le publique des Premières Nations d'entendre des personnages masculins faire des commentaires désobligeants au sujet des femmes dans un contexte général. » Les Premières Nations de la Colombie-Britannique sont pour la plupart des sociétés matriarcales. Le ton, considéré aujourd'hui comme sexiste, du personnage de Sarastro et de ses hommes était inapproprié.

Christine Reimer, costumière avec John Powell, évoque ses sources d'inspiration : « Pour la reine de la nuit je me suis inspirée de la nature, des paysages de la côte, des fougères, de la mousse, mais aussi des tenues de danse spécifiques aux cultures des Premières Nations. Pour Monastatos j'ai emprunté à l'iconographie du Capitaine Cook, qui aurait introduit les rats sur la côte ouest du Canada quelques années avant la création de l'opéra de Mozart ». Christine Reimer explique avoir combiné les étoffes traditionnelles et les éléments naturels de la région, tel que du tissu de cèdre, avec le style des vêtements portés au temps de Mozart.

Photos par Tim Matheson, Vancouver Opera

Joshua Hopkins est Papageno.

Christine Reimer.

Entre tradition européenne et mythologie des Premières Nations, cette Flûte Enchantée participe au projet du *First Peoples' Culture Council* de revalorisation des nations. Comme l'a exprimé Robert McQueen, on peut espérer que le succès de cette collaboration conduise à la création d'un opéra entièrement basé sur la musique et les préoccupations politiques et sociales des Premières Nations.

The Magic Flute
Du 9 au 17 Mars
Queen Elizabeth Theatre,
Vancouver Opera Ticket
Centre 604-683-0222
www.vancouveropera.ca

Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.
(604) 682-5545 ou info@thelasource.com

Service Canada se rend à Whistler!

Service Canada rassemble sous un même toit des renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Canada. Venez rencontrer l'un de nos agents qui vous orientera vers les programmes et les services dont vous avez besoin.

Dans les points de services mobiles, Service Canada offre :

- un service courtois et professionnel;
- un accès par Internet à de l'information et à des outils;
- des renseignements sur divers programmes et services dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web, le numéro d'assurance sociale, les programmes d'aide à l'emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et la Subvention canadienne pour l'épargne-études.

Service Canada vous accueillera à l'endroit suivant :

Chambre de commerce de Whistler
4230, Gateway Drive, salle 201
Whistler (Colombie-Britannique) V0N 1B4

Heures d'ouverture :
le mercredi 20 mars 2013, de 9 h à 15 h 30

Vous pouvez également visiter notre Centre Service Canada situé au :
1440, rue Winnipeg, Squamish (Colombie-Britannique) V8B 0B2

Pour plus de renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

En action pour les vétérans

Saviez-vous que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez
veterans.gc.ca/outils

ou **balayez** ce code

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

➤ *Suite "DIY" de la page 3*

indépendants fréquentent ce lieu. Attirés par le bouche à oreille, les clients viennent dans le magasin, sélectionnent le cépage souhaité, et n'ont qu'à ajouter les levures nécessaires à la fermentation du jus de raisin pour le mettre enfin en bouteille.

Tom, le propriétaire des lieux, a confectionné du vin pour d'autres pendant une dizaine d'années avant de lancer sa propre affaire.

Photo par John Holzer, Flickr

Devenir brasseur à la maison.

« Beaucoup de domaines sont faciles d'accès comme la cuisine ou certains travaux dans la construction, on peut rapidement y devenir expert avec une certaine dose de pratique » assure-t-il. Ce fils de fermier a toujours surveillé son alimentation avec attention avant de finir par lorgner sur le vin. « Je n'ai jamais compris l'intérêt du plat préparé, cher, fait avec des ingrédients pas sains et dont le résultat final est moins bon que si on l'avait fait soi-même » confesse-t-il. Même son groupe de musique, les *Tall Brothers*, semble s'être inspiré de cette vision pour leurs enregistrements. Loin des labels et autres majors, ils ont autoproduit leur album grâce à un ami leur proposant son studio. « Le manque d'argent est la raison principale mais on a une autre relation avec l'objet quand il provient de notre propre travail » conclut ce musicien-sommelier atypique.

L'autoproduction serait donc l'expression d'une philosophie de vie communautaire à la lisière des anciens sentiers battus. Celle d'une recherche du produit ou du goût sur-mesure que ne peuvent pas nous offrir nos grandes enseignes standardisées.

Plus qu'une question d'argent, l'autoproduction façonne ce que l'on consomme. Le temps passé à confectionner quelque chose peut donc altérer notre perception et notre relation envers cet objet. On peut savourer un bon vin, une bonne bière, un bon repas ou un bon album mais savoir que l'on a participé à son élaboration lui donnera toujours une saveur particulière.

Joignez-vous à La Source. Contactez-nous à info@thelasource.com.

Suite "Retraité" de la page 1

qui mène une étude de front sur le sujet des personnes aidantes, en sont quelques exemples. Au niveau des publications, *Le Guide des aînés de la Colombie-Britannique,* mis au point et traduit dans plusieurs langues, dont le français, présente beaucoup de détails et offre toute la logistique pour les aînés (mode de vie, conseils pour les activités physiques, bien-être, etc.). Un nouveau guide, *Alimentation et Santé des aînés*, est également disponible. Le répertoire des professionnels de la santé permet de les aider, recensant infirmières et auxiliaires, notamment psychiatriques, pouvant offrir leurs services en français. Des plateformes téléphoniques sont également mises en place pour les guider : la ligne 811 met à leur disposition des experts tels qu'infirmières, pharmaciens ou diététiciens tous les jours et 24h/24h. Outre les dispositifs existants, des organismes tel qu'*Educacentre* prêtent main forte pour former les préposés des maisons de retraite francophones. Enfin, et afin de maintenir le lien social avec les francophones, des organismes comme *La Boussole* ou le *Club Bel Age* organisent diverses activités tout au long de l'année, explique Séverine Debacker.

Des livrets conseils pour les ainés francophones.

Bien que divers organismes soient présents pour prendre en charge les enjeux liés à la vieillesse, il n'y a pas encore de normes établies. Motivée par le net vieillissement de la population et les besoins nouveaux qu'il engendre, une étude de grande envergure est toutefois en chantier et sera bientôt entreprise auprès de 50 000 aînés au Canada. Prévue pour une vingtaine d'années et effectuée par plus de 160 chercheurs, ce sera la plus vaste étude sur le vieillissement jamais réalisée au Canada pour améliorer la qualité de vie des aînés.

Au-delà de la prise en charge de ces dynamiques par les autorités, il est intéressant de voir s'installer à Vancouver des mouvements de 'voisins qui aident les voisins'. « C'est tellement plus important pour les gens qui se sentent isolés de compter sur leurs voisins » soutient Catherine, installée à Victoria. « De voir les siens, des amis, des voisins, qui ne sont pas loin. Moi, je compte plus sur cela que sur tous les services gouvernementaux. » Catherine continue : « Il est impérieux de ne pas laisser les gens seuls. Il est important que l'aîné se sente valorisé et qu'il sache qu'on pense à lui. C'est un réconfort inestimable. »

Entre difficultés et réconfort

Quand les situations semblent insurmontables, certaines personnes âgées décident alors de passer à l'acte du suicide : un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans la société actuelle. Ruth Goodman a récemment mis fin à ses jours à son domicile à Vancouver. La dépendance lui paraissait insupportable. Pourtant, à 91 ans, elle respirait la vivacité : elle venait même de renouveler son permis de conduire. Diane, une francophone vancouvéroise proche de Ruth, admire le courage de son amie. : « Etre dépendant de quelqu'un, c'est la chose la plus difficile, quel que soit notre âge. Cela demande beaucoup de courage de dire : ça y est, je pars car je n'ai plus vraiment de rôle à jouer ici. La mort malheureusement, ne peut pas arriver quand on le désire. Quand on est vieux, on a tout le temps d'y penser ! ».

Un autre fléau qui prend de l'ampleur dans la communauté des aînés est la maladie d'Alzheimer. Les statistiques sont alarmantes : un canadien sur onze dans la tranche d'âge de 65 ans ou plus est atteint de cette maladie. Il est prévu que ce nombre augmente de 50 pour cent dans les cinq prochaines années et selon les estimations, ce pourcentage aura doublé en l'espace d'une génération.

Chantal, dont la mère fut atteinte d'Alzheimer, avoue que cette maladie lui fait peur. Elle sait qu'elle viendra peut-être un jour frapper à sa porte. « Je re-doute ce jour où je ne pourrai plus reconnaître mon époux et mes enfants », confie-t-elle. Dans cette perspective, elle s'efforce de trouver des côtés positifs et se prépare, mettant par écrit ses désirs : « ainsi, les gens seront avertis de ce qu'auraient été mes souhaits et les ressources à utiliser si la maladie arrive », livre-t-elle. Chantal essaye de rendre les choses plus faciles pour ses proches. « Si l'Alzheimer est mon futur, j'aurai préparé ce futur-là », raconte-t-elle d'une voix sereine.

Malgré les difficultés qui surgissent dès que l'on franchit le seuil du troisième âge, partir à la retraite offre également des moments de bonheur. Chantal reconnait qu'elle dispose de plus de temps pour elle et pour les autres. « On est tellement obsédé à gagner sa vie, élever ses enfants, qu'on n'a pas le temps de regarder autour de soi et d'apprendre sur le monde qui nous entoure. Maintenant, je prends le temps d'aller à la découverte des gens. » Pour reprendre les dires de Victor Hugo, « l'un des privilèges de la vieillesse, c'est d'avoir, outre son âge, tous les âges ! ».

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique

APPEL DE MISES EN CANDIDATURES POUR LES POSTES EN ÉLECTION AU COMITÉ DE CONCERTATION PROVINCIALE POUR 2013–14

Régissant l'Entente de collaboration entre le Ministère du Patrimoine canadien et le Mouvement associatif de la communauté francophone de la Colombie-Britannique.

Les postes en élection pour un mandat de 2 ans sont :
- Représentation de la région du Nord
- Représentation de la région du Vancouver Métropolitain
- Représentation du groupe de la Jeunesse
- Représentation du secteur de l'Économie
- Représentation du secteur de l'Éducation
- Membre général

Exigences :
- Ouvert à tous et toutes les membres des associations francophones admissibles au Programme d'appui aux langues officielles
- Provenir du secteur ou du groupe cible ou de la région du poste en élection et participer aux activités de ce secteur, groupe ou région
- Être francophone résidant en Colombie-Britannique depuis au moins 2 ans
- Faire parvenir une lettre d'intention, un curriculum vitae, une preuve d'adhésion à une association francophone incluse dans le secteur ou groupe ou région de la province en élection et pour laquelle vous êtes nominé
- Faire parvenir une lettre de mise en candidature par un organisme pour cette représentation

Mandat du Comité de concertation provinciale :
- Revoir et établir les priorités de développement de la communauté
- Évaluer les résultats de l'Entente et le processus
- Déléguer la représentation de la communauté à la table communautaire de propositions sur le financement

Les personnes intéressées, qui rencontrent les exigences, doivent faire parvenir leur curriculum vitae, lettre d'intention, preuve d'adhésion et lettre de mise en nomination d'une association francophone avant le **11 mars 2013**, au :

Secrétariat de l'Entente
1575, 7è Avenue Ouest, Vancouver, C.-B. V6J 1S1
Téléphone : (604) 732-1420 / Télécopieur : (604) 732-3236
Courriel : mnholland@ffcb.ca

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec Marie-Noël Holland aux coordonnées notées ci-dessus.

la C.-B. J'EN FAIS PARTIE

Service Canada a un nouvel horaire à la Sunshine Coast!

Service Canada rassemble sous un même toit des renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Canada. Venez rencontrer l'un de nos agents, qui vous orientera vers les programmes et les services dont vous avez besoin.

Dans les points de services mobiles, Service Canada offre :
- un service courtois et professionnel
- un accès par Internet à de l'information et à des outils
- des renseignements sur divers programmes et services dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web, le numéro d'assurance sociale, les programmes d'aide à l'emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et la Subvention canadienne pour l'épargne-études

Service Canada vous accueillera à l'endroit suivant :

Service BC
5710, rue Teredo, bureau 102
Sechelt (Colombie-Britannique) V0N 3A0

Nouvel horaire de 2013 :
Tous les premiers et les troisièmes jeudis du mois de 9 h à 15 h

Nos prochaines visites:
le jeudi 7 mars 2013, de 9 h à 15 h
le jeudi 21 mars 2013, de 9 h à 15 h

Pour plus de renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Lier intimement l'art et la mémoire

par JEREMY ANDRÉ

Du jeudi 10 janvier au dimanche 14 avril, la première exposition entièrement consacrée à Esther Shalev-Gerz est actuellement à la Galerie d'Art Belkin à l'université de Colombie Britannique à Vancouver.

Née en Lituanie, Esther Shalev-Gerz a grandi en Israël et réside à Paris depuis 1984. Actuellement professeure à l'École des Beaux-arts Valand en Suède, elle possède également une propriété en Colombie-Britannique. Cette voyageuse a su trouver un attrait naturel à la province de par ses différentes mosaïques qui forment un vaste choix culturel.

Photo par Esther Shalev-Gerz

Esther Shalev-Gerz.

Une exposition ancrée sur le temps

Depuis une vingtaine d'années, l'artiste a créé des travaux d'installation et des assemblages photographiques qui traitent essentiellement des questions de la mémoire collective et personnelle. Les thèmes peuvent varier, des portraits de possibilités dans les discours contemporains, la politique de la représentation, l'histoire, le lieu et la citoyenneté. Les pièces présentées dans cette exposition sont emblématiques de son travail et offrent de nouvelles façons d'aborder notre relation à ces questions. Son travail est divisé en deux salles distinctes. Une première salle est consacrée à son village de naissance et à sa mère en Li-tuanie. Dans cette salle, on observe une série de photographies qui illustrent entre autres la maison où elle a vécu jusqu'à l'âge de huit ans, et la maison que sa mère a été forcée de fuir quand elle était enfant. La deuxième partie de l'exposition témoigne des soixante rescapés du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau résidants à Paris. On peut alors observer une installation vidéo à trois canaux sur différents écrans avec des films interposés. Chaque œuvre d'art traite de la mémoire, affirme Esther Shalev-Gerz. « Il s'agit de capturer quelque chose dont vous voulez qu'on se souvienne ou dont vous voulez vous rappeler à un instant donné ». La mémoire et le langage recouvre les pièces d'exposition à la Galerie de Belkin et semblent occuper une attention particulière dans le questionnement de l'artiste.

Une exposition logique pour Vancouver

Pour Naomi, responsable du choix des programmes publics à l'université, l'occasion d'une exposition sur la mémoire semblait tout à fait adaptée aux choix retenus pour une ville comme Vancouver. « L'idée de retenir le travail d'Esther Shalev-Gerz était une bonne opportunité pour le musée et le directeur Scott Watson a su saisir l'occasion ». « L'exposition se prêtait idéalement au caractère varié de la population de Vancouver et l'artiste possède un lien assez fort avec la région depuis plusieurs années maintenant. »

Le travail de l'artiste permet de se questionner sur l'étude de l'histoire dans nos sociétés contemporaines et sur la place que l'on peut lui accorder dans le quotidien. C'est ce que Noami trouve intéressant ici. « Comment l'histoire s'est développée et comment elle prend place. ». Son travail révèle également des questions identitaires, thèmes forts dans la vie des vancouverois. Cela pose également la question de l'identité, ce n'est pas quelque chose d'unique et figé. Ses œuvres permettent de réaliser l'évolution constante des sociétés et la remise en question perpétuelle des codes adoptés.

Pour la responsable du musée, le lien permanent entre « l'écoute et la parole, est une leçon intéressante.

En exposant ici des sujets européens, on est forcé d'accepter le caractère universel de son histoire. « Nous vivons dans un monde ouvert et de nombreux étudiants d'origine européenne à UBC se sont sentis touchés par ce travail ». L'histoire n'est pas quelque chose d'individuel et chaque citoyen d'horizons divers possède son approche personnelle. « Le thème de la double identité est commun à beaucoup de Vancouverois, partagés entre une identité canadienne et une autre identité». La construction de la personnalité de chacun dans un monde métissé et la distance avec son histoire personnelle, deux sujets facteurs d'interrogations à observer sur le campus.

Esther Shalev-Gerz
11 janvier à 14 avril
Morris and Helen Belkin Art Gallery
1825 Main Mall
University of British Columbia

Besoin d'avoir vos affaires en bon ordre?

Le service postel^MC – Votre point d'accès unique pour gérer vos factures et relevés en ligne.

- Avec un niveau de sécurité comparable à celui d'une banque, c'est tout à fait fiable. **Et c'est gratuit!**
- Recevez vos factures dans votre compte numérique postel et réglez-les en ligne, avec votre banque – c'est la suite logique!
- Conservez vos factures, relevés et documents importants jusqu'à sept années durant
- Évitez les frais de retard grâce aux rappels de paiement

Vous pourriez gagner[1] 1 000 $ lors du tirage mensuel si vous enregistrez vos factures sur postel.ca

Tout un choix d'expéditeurs à l'échelle du Canada, dont ceux-ci de votre région :

TELUS · Banque Scotia · fido · ROGERS

postel^MC

POSTES CANADA POST

Un seul site Web. Une seule session. Un seul mot de passe.

[1] Aucun achat n'est requis. Le concours débute à 0 h 0 min 1 s (HE) le 1er janvier 2013 et prendra fin à 23 h 59 min 59 s (HE) le 31 janvier 2014. Le concours est offert aux personnes qui résident au Canada, qui ont atteint l'âge de majorité établi dans leur province ou territoire de résidence, qui accèdent à une session sur le site postel.ca, qui maintiennent dans leur compte postel les factures d'au moins deux expéditeurs et qui ont coché, sur postel.ca, la case « J'aimerais recevoir de postel des communications qui me tiennent au courant des nouvelles et des promotions » pour indiquer leur préférence quant aux avis. Il y a douze prix à gagner d'une valeur de 1 000 $CA chacun. Les chances d'être un concurrent sélectionné dépendent du nombre total des participations admissibles attribuées. Les concurrents sélectionnés devront répondre correctement à une question réglementaire d'arithmétique et signer une déclaration de renonciation. Le règlement officiel du concours est accessible à postel.ca/concours. MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Photos par Denis Bouvier

La Source gagne le Prix Baldwin-LaFontaine

Le jeudi 28 février dernier, le journal *La Source* s'est vu remettre le prix Baldwin-La-Fontaine. Créé en 2003 par le Cercle des Canadiens de Vancouver, il honore Louis Hyppolyte LaFontaine et Robert Baldwin, deux hommes politiques canadiens qui ont uni leurs forces afin de fonder le premier gouvernement « responsable » du Canada.

Ce prix récompense un engagement envers le bilinguisme mais aussi les efforts pour établir des liens entre les communautés francophone et anglophone.

Mamadou Gangué, fondateur du journal La Source.

L'équipe de la rédaction de la Source.

Suite "Verbatim" de la page 1

Le supermarché T&T, proposant des produits de spécialité asiatique en majorité, est aussi l'un des symboles de la grande distribution. En y entrant, on peut découvrir un véritable supermarché où la encore, toutes les cultures se retrouvent : jeunes, couples, retraités, canadiens, asiatiques ou européens y viennent pour acheter leurs produits asiatiques préférés. La pâtisserie de cette grande surface est aussi variée qu'en ville : des spécialités canadiennes, chinoises, françaises, philippines ou encore portugaises ornent les vitrines!

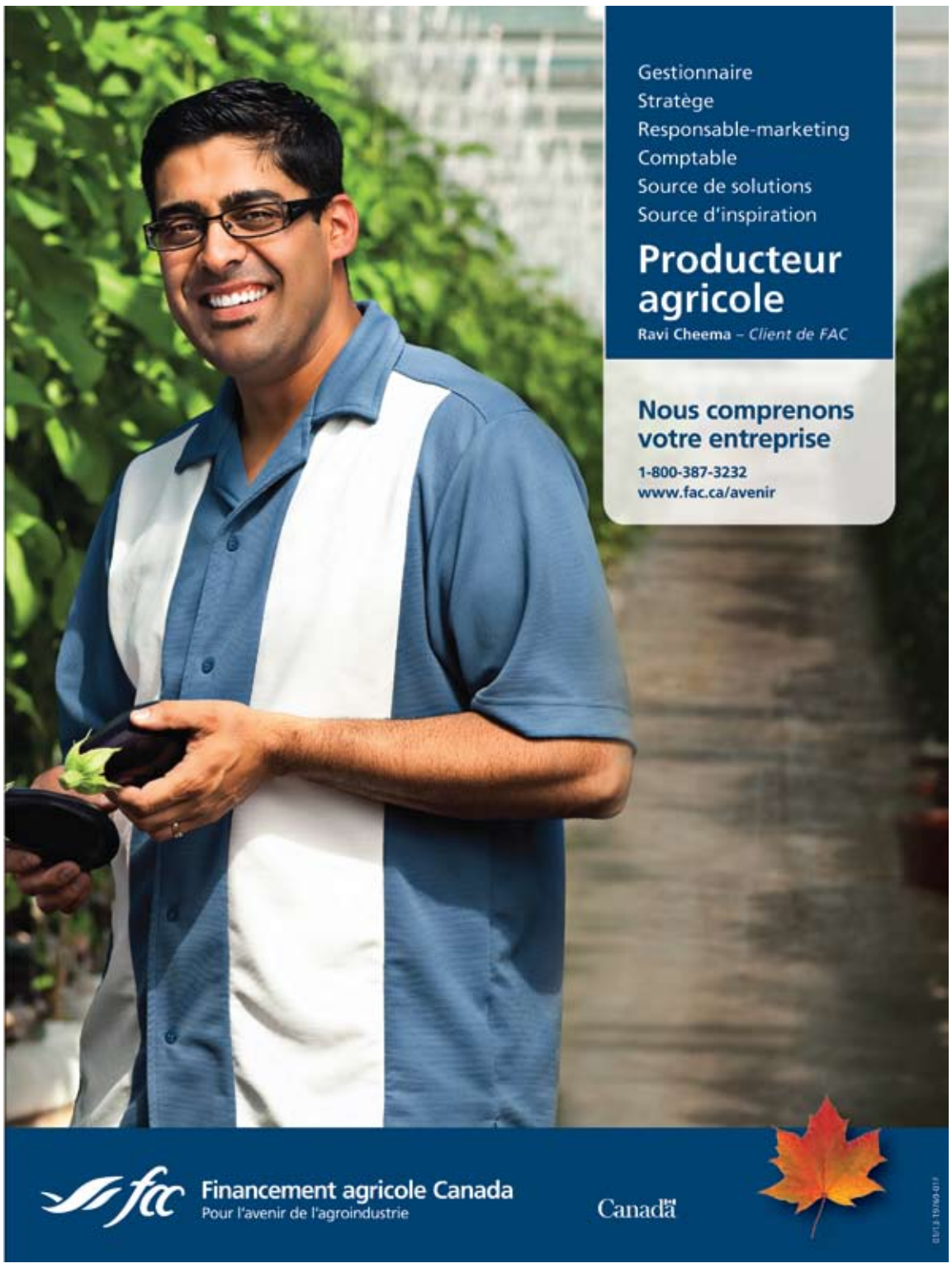
Autre constat : que vous soyez gérant d'entreprise, directeur, chef d'équipe ou travailleur à l'usine, tout le monde vous considère avant tout comme un humain ici. Peu importe votre étiquette sociale, vous êtes un individu comme tout le monde. Quelques jours seulement après mon arrivée, mon amie et moi étions installés dans un pub du centre-ville et à la table voisine, deux personnes d'une cinquantaine d'années discutaient autour d'une bière. La conversation s'est faite naturellement malgré la différence d'âge, et nous avons découvert que l'un des deux travaillait à un poste haut placé pour le gouvernement, l'autre était ouvrier. J'ai moi-même eu une bonne expérience d'intégration quand j'ai commencé mon travail de commercial sédentaire dans une grosse entreprise : le directeur en personne m'a tout de suite mis à l'aise pour privilégier une relation plus amicale.

En discutant avec les différents employés de cette même entreprise, je constatais là encore l'ouverture d'esprit dont jouit cette agglomération. Ceux qui occupaient par exemple des postes en Ressources Humaines avaient tous des antécédents différents: l'un était précédemment steward, l'autre paysagiste alors que le troisième avait forgé son expérience dans les cuisines anglaises...Autant dire qu'ici, là d'où on vient compte moins que là où on va.

Chacun a sa chance, alors profitez-en ! Là où les barrières sociales créent des tensions, à Vancouver, elles disparaissent pour laisser place à une mixité qui fait tout son charme.

Photo par Ana Chi

Le village international, symbole de la mosaïque.



LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Du rire aux larmes

Ils nous font passer du *rire aux larmes* ... découvrez ces humoristes hors scène...

À la télévision
23 mars
18 h 30

Radio-Canada.ca

VOUS PRENEZ UN
NOUVEAU DÉPART
ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

VISITEZ :
immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Canada

ANNE-LAURENCE GODEFROY

Invitation culturelle

Trois artistes font de l'information une source de créativité

L'exposition photo regroupant les artistes Anna Oppermann, Andrea Pinheiro et Marianne Wex se poursuit jusqu'au 24 mars à la *Presentation House Gallery* à Nord Vancouver. Les œuvres des trois artistes-photographes forment une méticuleuse collection d'informations présentant une vision critique contemporaine de la deuxième moitié du XXème siècle.

L'artiste allemande Anna Oppermann, décédée en 1993, a effectué un travail fastidieux de collecte, non seulement d'informations, mais aussi de notes, objets et photographies, rassemblés avec l'intention d'explorer une question chère aux artistes du siècle dernier : que signifie être un artiste ?

L'exposition *Filiations* rassemble des œuvres grandeur nature d'Oppermann, qui ont été élaboré principalement dans les années 70 et 80. En réinventant sans cesse des œuvres à partir de ses propres créations, Oppermann reconstitue une vision dense et chaotique des absurdités et des conflits de la vie au quotidien.

Dans cette passion pour la collection d'information, Marianne Wex s'est intéressée à photographier de 1972 à 1977 des milliers d'hommes et de femmes dans les rues d'Hambourg en Allemagne. Son appareil photo *twin lens reflex* sous le bras, furtivement, l'artiste allemande réussit à saisir les passants sur le vif, les prenant en photo dans des positions spontanées. À partir de cette vaste collection baptisée *Let's take back our space,* Wex identifie des similitudes et des différences d'attitudes en relation avec le sexe des personnes prises en photo dans la vie de tous les jours. En effet, hommes et femmes, selon l'artiste, apparaissent conditionnés selon leur sexe, par leur expression faciale, par la position initiale dans laquelle ils se trouvaient avant la photo, mais également par leur style vestimentaire.

Pour la conservatrice de l'exposition, Helga Pakasaar, Wex va au-delà de l'observation féministe : elle présente une micro-étude sociologique, un arrêt sur image des années 70.

Photos prises par l'artiste allemande Marianne Wex.

Photos par Marianne Wex

Wex, tout comme les deux autres artistes présentes dans cette exposition, fait de l'art à partir d'informations provenant de sa propre banque de données. « Elles interprètent à leur manière les informations qu'elles ont rassemblée. » ajoute la conservatrice.

Dans la même veine, l'artiste canadienne Andrea Pinheiro a effectué un travail de longue haleine portant aussi sur l'information. À 30 ans, elle vient de passer 10 années de sa vie à répertorier toutes les détonations de bombes atomiques à travers le monde depuis 1945. Elle les présente dans un ouvrage en 12 volumes intitulé *Bomb Book,* dont chaque page représentant une détonation, portant son nom, ou bien une page laissée vierge lorsque la bombe demeure sans nom. Cet ouvrage contient 2450 pages au total.

Selon la conservatrice, le mérite de ces trois photographes réside notamment dans la rigueur de leur travail et dans leur détermination. « Pinheiro est la première personne à créer une liste de toutes les bombes atomiques. Un travail de dur labeur, bien avant l'internet.» Les livres de Pinheiro sont accompagnés d'une photogravure du lieu où l'opération controversée *Plumbbob* fût conduite, où un grand nombre d'humains et d'animaux furent utilisés. « Ces trois artistes posent des questions propres à leurs conditions de femme selon leurs époques respectives. [...] Elles portent un regard sur le monde qui les entoure tel qu'elles l'ont vu à travers les années, » explique la conservatrice. « Elles indiquent la direction à suivre, et laisse au public la possibilité de se faire une opinion. »

Quant au conservateur de la *Presentation House Gallery*, Reid Shier, ces trois artistes se rapprochent par leur travail d'assemblage, intensif et laborieux, qui offre des clefs de réflexion à leur public. Et en tant que conservateur de galerie, c'est précisément ce qu'il cherche à offrir aux visiteurs. Selon lui, l'art doit, par sa créativité, inviter à la réflexion. « J'ai passé chaque jour de ma vie à regarder des œuvres d'art. Je ne sais certainement pas ce qui définit un bon artiste, mais je sais reconnaître la créativité. »

N'est-ce pas là un élément de réponse à la question posée par l'artiste Oppermann quant à la définition de l'artiste ?

Si vous avez des évènements à annoncer contactez-nous à l'adresse courriel suivante : info@thelasource.com

Agenda

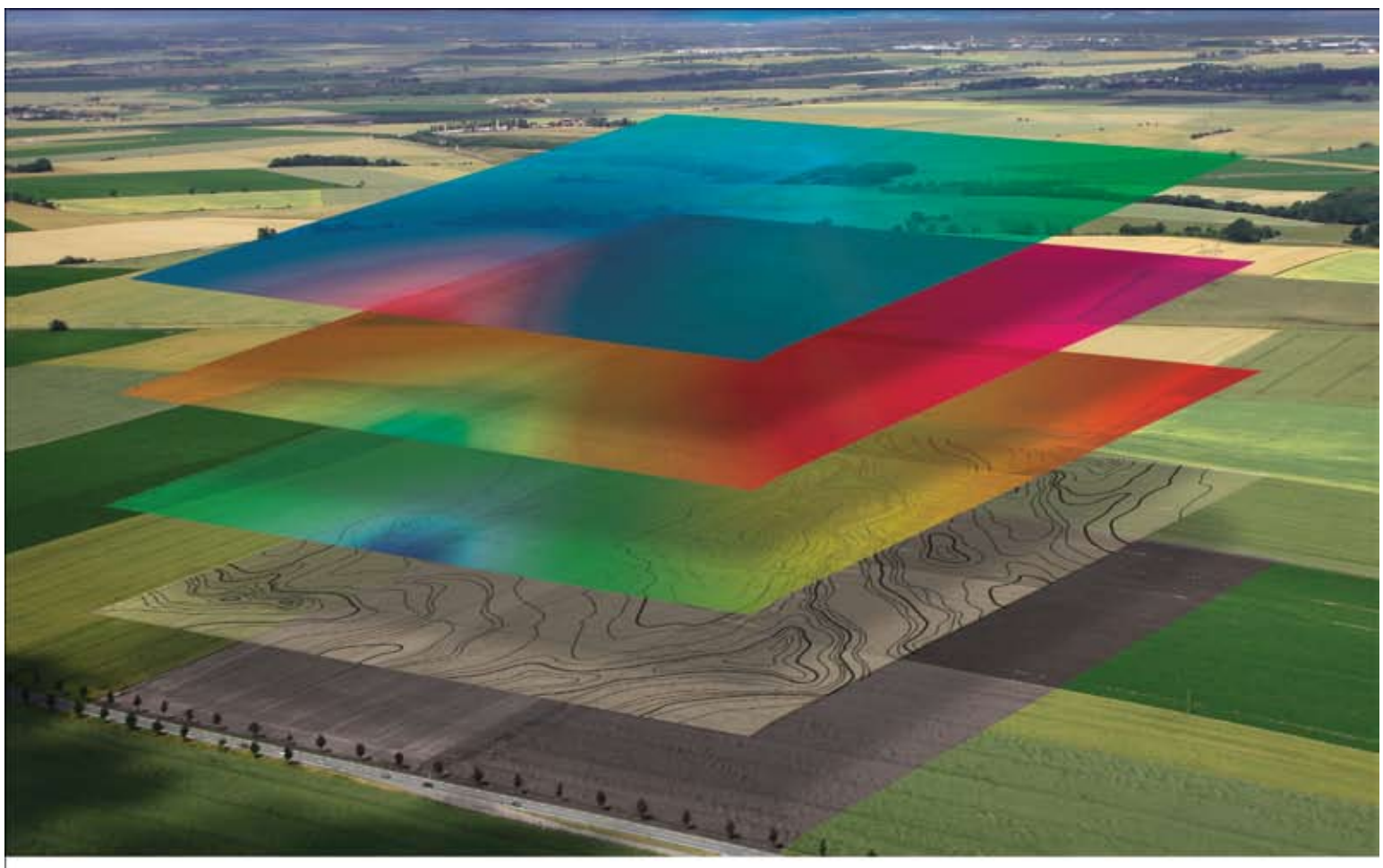
Concerts de percussion
Big Bang
8 et 9 mars à 20 heures
Théâtre Orpheum
Adultes: 37.25$
Etudiants et seniors: 19$
newmusic.org/events/bigbang

Big Bang propose une sélection colorée de percussions jouées par le groupe vancouvérois Fringe Percussion, et new-yorkais Mantra Percussion.

* * *

Dan Tepfer, pianiste solo
9 mars à 20 heures
Théâtre Telus – Chan Centre for the Performing Arts
Adultes: 35$
musiconmain.com

Dan Tepfer est un des musiciens de jazz le plus remarqué sur la scène internationale. En interprétant sa propre version des Variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach, il entre dans un dialogue stimulant avec le grand maître.



Voyez votre ferme sous un nouvel angle

Gestionnaire de champs PRO 360 avec SIG vous offre une vue d'ensemble complète

Découvrez une toute nouvelle façon de gérer votre exploitation. Grâce à des images satellites de votre ferme, vous pouvez cartographier vos champs et comparer vos activités d'exploitation, qui sont reliées à votre système d'information géographique (SIG). Accédez à tous vos détails de gestion, y compris aux informations sur vos champs.

Disponible pour votre ordinateur de bureau et votre appareil mobile.

1-800-667-7893 | www.logicielsfac.ca

Disponible sur App Store

Disponible sur Android Market

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada